

La chute d'Icare

Imaginons sur une toile une forme triangulaire peinte la pointe la plus aiguë vers le haut ; si elle a le titre "arbre", je comprends qu'il s'agit d'un arbre, je lui donne un tronc, des branches ; si c'est "montagne", j'en déroulerai les pentes ; si c'est "triangle", ses bords deviendront lignes, ses pointes des angles, sa teinte coloriage qu'il faut oublier pour retrouver la géométrie pure ; si c'est "composition", ce qui requerra le plus mon attention sera la liaison avec le cadre ; si c'est un simple numéro qui la désigne, alors, la plupart du temps, mes associations seront libres, parfois riches, et la forme flottera, se déformera sous mes yeux selon mon humeur, parfois fort pauvres.

Lorsque je sais d'un "Paysage" qu'il est nommé "avec la Chute d'Icare", non seulement tous les détails se chargent d'un symbolisme nouveau passionnant à élucider, mais naturellement ces deux jambes qui s'agitent hors de l'eau, que je n'avais peut-être pas remarquées d'abord, tout impressionné que j'étais par les sillons superbes tracés par la charrue du premier plan ou les délicatesses des lointains, deviennent le foyer de toute l'image. Le fait que les personnages présents regardent tous dans d'autres directions, ce qui entraînait mon regard loin de cette région de l'œuvre, donne maintenant à ce point souligné une véritable valeur de répulsion. Une grande sphère d'indifférence s'est développée dans l'espace autour de cette catastrophe (on retrouvera cela bien plus élaboré encore dans le "Portement de Croix" du Musée de Vienne), et une sorte de chaîne va lier pour nos yeux désormais, à travers voiles et mâts du navire, l'imprudent fils de Dédale à son désir, à son meurtrier, le soleil à l'horizon, vraisemblablement à son lever, car c'est dès qu'il a commencé à montrer un peu plus fortement ses rayons qu'il a dû faire fondre la cire retenant les plumes sur les ailes ingénieuses à une immense distance, dans un tout autre endroit du ciel.

Et puis nous savons qu'il tombe, ce n'est pas seulement l'agitation de quelqu'un qui se noie, tombé de la proche poupe, c'est une chute vertigineuse qui fait vibrer en réponse tous les autres mouvements.

Est-ce le matin ou le soir ? Question, on l'a souvent remarqué, qui pouvait se poser pour une œuvre de Claude Monet dont le titre a autant scandalisé que l'image et a plus qu'elle encore d'importance historique: "Impression soleil levant". Une analyse générale de la trajectoire du peintre montre quelle valeur il convient d'accorder au mouvement ascendant de ce cercle rouge, émanation, indiqué seulement par les mots.